

Un temps pour lire, créer un événement et réfléchir

Un événement à créer
lecture «minute» pour les
Romands: 11 11 11
(du 21 au 25 novembre).
Projet à réaliser avec ses
élèves: lire 11 minutes
par jour, dès 11 heures
entre le 21 et 25 novembre
(lire librement au moins une
fois durant la Semaine
romande de la lecture).
Participez à cet événement
en additionnant les minutes
de lecture libre (par jour et
par semaine) de vos élèves.
Formule: 11 minutes de
lecture/jour X le nombre
d'élèves = nombre total
de minutes lues en classe
par jour ou durant la
semaine. Attention, lecture
libre et sans questionnaire!
Envoyez votre total
à lecture@le-ser.ch.
Un record à établir.
Classe de...,
nombre d'élèves, etc.

Prolongement: quel sera le total des saccades oculaires?

Sachant qu'un lecteur moyen identifie environ 400 mots à la minute, calculer le nombre de mots repérés durant 11 minutes par un lecteur. Multiplier ce chiffre par le nombre d'élèves de la classe par jour et pour la semaine. Des milliards plein les yeux!

Un domaine à interroger: les stratégies de lecture

Le temps de lire, une dimension à questionner, mais aussi une posture de lecture à mieux cerner. En effet, la manière d'envisager la tâche de lecture, de s'y investir et de savoir comment s'y prendre pour mieux la pratiquer permet de mieux comprendre son propre fonctionnement. Quelles stratégies pour quelles finalités, souligne *Le manuel du savoir-lire* (Simard C. et al., 2010, p. 227).

Lecture fonctionnelle ou lecture ludique?

On peut lire pour apprendre (s'informer, se documenter) ou pour analyser (réfléchir, se poser des questions), et ces intentions peuvent être soumises à l'obligation d'effectuer plusieurs tâches scolaires ou professionnelles. A l'opposé de cette approche «utilitaire», il y a des intentions plus ludiques en lien avec le psychoaffectif: lire pour se

détendre, vivre des expériences psychologiques ou encore esthétiques (*J'aime cette façon de...*). De plus, il faut différencier la lecture rapide qui cherche à aller vite à travers une posture de lecteur fonctionnelle (lire en diagonale pour aller à l'essentiel) et la lecture lente où l'on s'attarde et musarde sur certains passages pour mieux les savourer et tenter d'en dévoiler tous les parfums (lecture littéraire). Le plus souvent, plusieurs intentions se combinent.

Réfléchir aux «stratégies»: métacognition!

Faire le point sur ce qu'on lit et comment on le lit: arrêt sur «stratégie». En prenant du recul sur sa manière de lire, on parle de «métacognition», ce retour sur soi qui permet une réflexion sur ses propres processus mentaux. Dis-moi comment tu fais pour lire et pour comprendre? As-tu une intention ou un but quand tu lis? Que recherches-tu dans les textes? As-tu l'habitude de te faire des images ou un film dans la tête? En cas de panne de compréhension, que fais-tu? T'arrive-t-il de relire plusieurs fois un passage? Opères-tu des bilans intermédiaires? Parles-tu de tes lectures à d'autres? (Visitez les sites: stratégies de lecture).